

# LE VERTIGE DES GIRAFES



UN SPECTACLE  
DU COLLECTIF LE POULPE



**TEXTE, MISE EN SCÈNE  
ET MUSIQUE**  
Jules Jacquet

**INTERPRÉTATION**  
Delphine Meilland

**LUMIÈRES**  
Paul Berthomé

**DURÉE**  
1h10

ah, ça va

# L'HISTOIRE

Le Vertige des Girafes est le portrait d'une jeune femme seule, rêveuse et pas tout à fait adaptée au monde dans lequel elle évolue. Elle erre dans son appartement, parle toute seule, repasse en mémoire certains détails des échanges qu'elle a avec son collègue à la bibliothèque, donne des concerts à sa plante verte, réfléchit beaucoup, philosophe, analyse tout, et puis elle rêve aussi. Elle s'imagine tout un tas de choses, se fait des films, imagine ses futures interviews, projette des situations dont elle change les dialogues à volonté, et vit tout de cette façon : par procuration. Parce que c'est moins risqué. Mais aussi parce que c'est une pathologie : le trouble de la rêverie compulsive. Elle perd pied dans ses songes jusqu'à ne plus distinguer le réel de l'imaginaire, elle plonge dans son inconscient et y fait parfois des rencontres imprévues. Elle n'y peut rien, elle est comme ça, elle se sent comme une girafe qui aurait le vertige.

Nous souhaitons, à travers ce portrait, explorer la solitude comme un terrain de jeu dans lequel nous observons à la loupe les pensées, les digressions et les projections qu'elle occasionne. Son trouble de la rêverie compulsive, sa pensée en arborescence et sa réflexion constante font d'elle une personne hypersensible, haut potentiel, qui n'a de cesse que de mettre en balance des infimes détails du quotidien avec des questions profondément existentielles. Ce personnage est pensé comme un miroir déformant dans lequel nous pouvons tou.te.s reconnaître, sous des traits exacerbés, nos questionnements, nos habitudes, notre rapport à la solitude. Il est aussi pour nous une façon de donner de la valeur aux petites choses, aux détails du quotidien, à la « petite vie », et tenter par là de participer à rendre le monde un peu plus sensible.

**« Tout rapport humain est compliqué,  
Même avec moi-même j'ai des problèmes,  
Alors comment voulez-vous qu'on ait pas de problèmes,  
Si avec nous-même on a déjà des problèmes. »**

Philippe Katerine - « Compliqué » - Le Film (2016)

là,  
elle  
se  
fait  
des  
films



le public la voit de "l'extérieur" ↗

et là,  
elle rêve  
veillée



↖ le public plonge dans sa tête

# INTENTIONS ARTISTIQUES

## LA METHODE DE CREATION

Delphine voulait éprouver le seule-en-scène.

Jules voulait écrire une partition pour et à partir de Delphine.

Dans un premier temps, nous avons pris une semaine pour réfléchir et rêver au projet, à ce que nous aimerions dire, pour donner une direction à l'étape suivante. Nous avons ensuite traversé deux semaines de recherche au plateau à l'aide de nombreux outils d'improvisations. Toute la matière récoltée a ensuite été sélectionnée et approfondie dans un second temps pour construire le squelette autour duquel s'articule toute la dramaturgie du spectacle. Au fil de ce travail d'agencement, les questions de fond du spectacle se sont pleinement révélées, et la trame s'est fixée. Cette trame justement n'est pas pensée comme une histoire classique, mais plutôt comme un paysage. Nous n'assistons à rien d'autre que le quotidien de solitude de ce personnage pour qui les moments où il ne se passe rien s'avèrent étonnamment pleins.

*c'est fou cette capacité qu'on a à imaginer  
que nos objets ressentent des émotions, non ?*



## LE TEXTE

Le texte du spectacle tire sa conception de plusieurs sources.

Certains passages ont été imaginés au cours de la phase de recherche, d'autres découlent directement des improvisations. Pour autant, le texte n'est pas conçu comme un vernis qui polit la langue de l'improvisation, mais comme une vraie matière qui a pour but de créer du jeu, un code théâtral et une esthétique. Une matière qui file puis s'arrête brusquement, qui passe à autre chose sans prévenir, qui porte un soin particulier aux phrases inachevées et aux multiples digressions qui s'entrelacent.

Une des premières questions que nous nous sommes posées est celle de la nature de la parole lorsqu'elle naît dans la solitude. À qui nous adressons-nous lorsque nous parlons tout seul ? Par quoi sont motivées nos prises de paroles ? La redondance du quotidien, l'exaltation, la colère ou la liesse, sont autant de raisons pour nous de nous exprimer, même si personne n'est là pour nous entendre. Aussi, lorsqu'on est seul.e, à l'oral, nous nous exprimons d'une façon toute particulière, le fil de la pensée est parfois surprenant, nous passons d'une idée à l'autre de telle sorte qu'une personne extérieure qui nous épierait serait bien incapable de comprendre où nous voulons en venir. Parfois, ce ne sont que certains mots qui sortent, d'autres fois, la phrase est chantonnée plutôt qu'énoncée. D'autres fois, par ennui – et par fantaisie, nous l'admettons volontiers, cependant nous sommes persuadé.es que vous le faites aussi – nous feignons une discussion totalement sensée avec une personnalité de l'histoire, un meuble, on notre animal de compagnie.

Le texte est aussi une matière qui nous permet de sculpter plus précisément le personnage. Au cours des recherches, il nous est apparu que cette jeune femme possédait un caractère et des particularités qui la font s'exprimer d'une certaine façon. Son hypersensibilité, sa difficulté à échanger avec les autres humains autour d'elle, ses envies, ses limites font que certains mots, certaines tournures de phrase ne font pas partie de son vocabulaire, alors que d'autres ponctuent toutes ses paroles.

**« Le cerveau humain est plus complexe que l'Univers.  
Et il est juste derrière le nez »**

Stéphane dans *La Science des Rêves* de Michel Gondry (2006)

## LA MUSIQUE

Présente tout au long du spectacle, la musique utilise plusieurs codes : Elle est d'abord présente de façon très concrète, faisant partie de la fiction : le personnage donne des concerts à sa plante verte. Jouée en direct, elle est rythmée, extatique, parfois étrange, toujours un peu décalée, faite de boucles, de machines, de ukulélé et de paroles apparemment naïves chantées en français qui retracent petits événements, grandes sensations et pensées anodines, tout en veillant à ne jamais cesser de soulever les questionnements fondamentaux du spectacle.

Un travail de création sonore est également présent et utilisé comme un code narratif du spectacle.

Il ne s'agit plus des chansons que joue le personnage, mais d'un travail musical dont la fonction est cinématographique, et nous permet d'entrer peu à peu dans la rêverie du personnage. La musique nous donne alors un accès direct et poétique au monde intérieur de la jeune femme, elle est parfois plus précise, bien qu'abstraite par nature, que n'importe quel mot pour définir une émotion toute particulière.

## L'ESTHETIQUE

L'esthétique scénographique a une place très importante. Nous voulons recréer un endroit d'intimité et de solitude du personnage : son appartement. Tout se passe là. Il se veut réaliste dans un premier temps - les éléments qui le constituent sont d'ailleurs autant de partenaires de jeu, voire d'interlocuteurs qui lui répondront, peut-être... - puis, au fur et à mesure que le personnage s'engouffre dans la rêverie compulsive, nous entrerons dans son imaginaire, ses visions, le plateau se transforme alors : des livres tombent du ciel, de la neige sort du frigo, la plante verte se met à fumer, etc... C'est aussi une façon pour nous de chercher à créer une sensation de trouble chez le spectateur, en faisant émerger le merveilleux au sein du quotidien, en brouillant les pistes entre réalité et imaginaire.



*le plateau se transforme*



*au fil de sa rêverie*



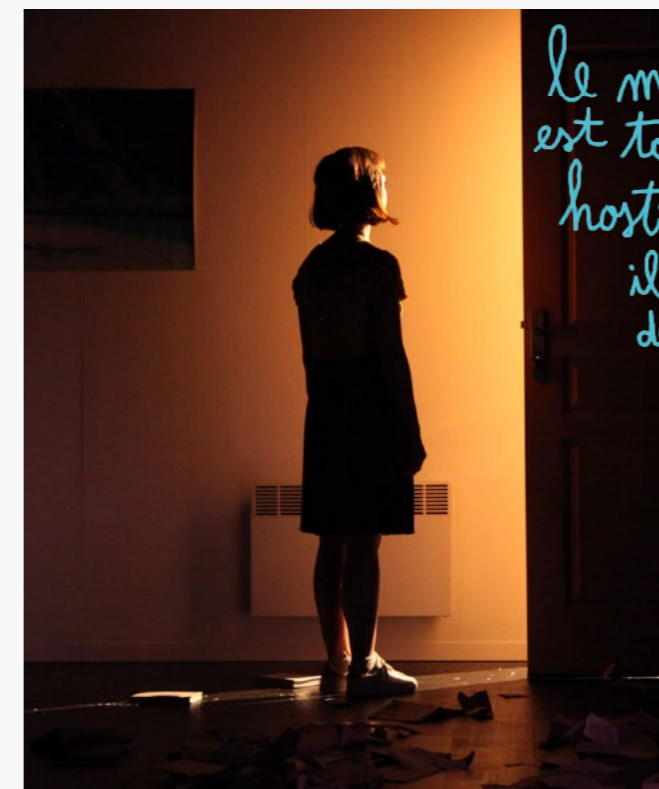
vous aussi ça vous arrive de rester planté devant

votre frigo en vous demandant quel sens a la vie?



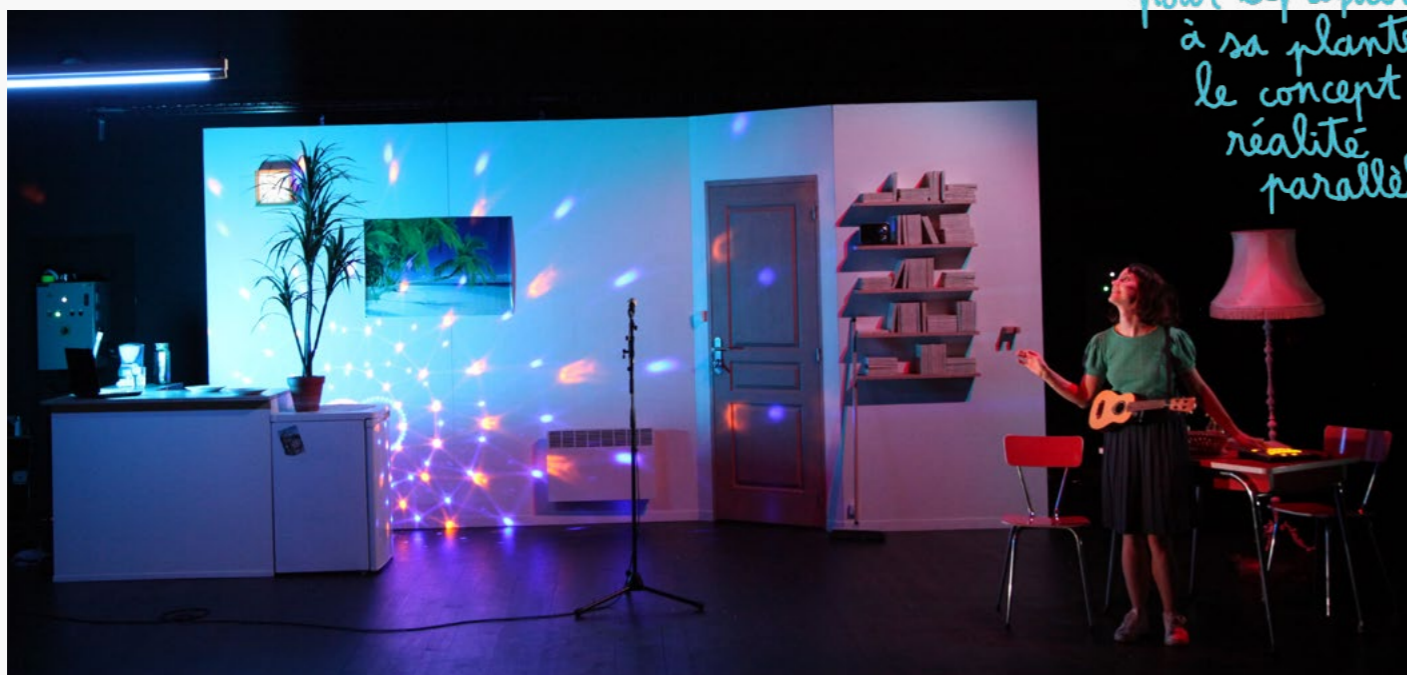
« Moi je parle tout le temps mais c'est parce que ça me rassure. je suis comme tout le monde. Enfin, je crois. »

Extrait du texte

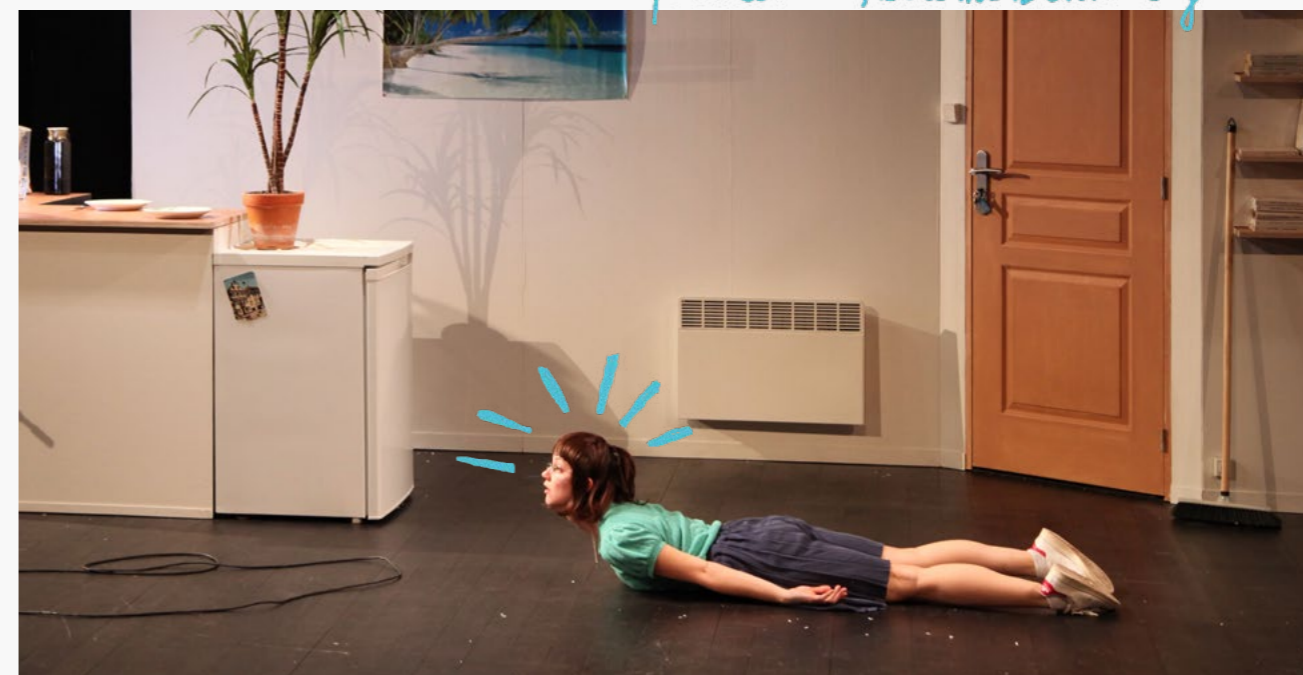


Le monde extérieur est toujours un peu hostile pour elle, il y a trop de paramètres à prendre en compte

là, c'est un mini concert pour expliquer à sa plante le concept de réalité parallèle



par contre, elle ne s'ennuie jamais



# L'ÉQUIPE

## **JULES JACQUET** *Auteur, metteur en scène et compositeur*

Né en 1993, Jules a déjà teint ses cheveux en vert, mais la plupart du temps, il est auburn. Enfant, il rêve de création et de tartelettes aux fruits. Depuis, il fait du théâtre, écrit, compose de la musique et habite tout près d'une pâtisserie. En 2011, il entre à l'école de graphisme Brassart et au CRR de Tours, au sein duquel il travaille avec Philippe Lebas, Christine Joly, Didier Girauldon, Camille Trophème et suit les stages de Redjep Mitrovitsa, Jacques Vincey, Thomas Gaubiac, Vanasay Khamphommala, Jean Marie Villégier et Alexandre Le Nours. En 2015, il signe la co-composition, le mixage et les visuels de l'EP *INVASION* de l'artiste tourangelle Philémone. Sorti du conservatoire, il joue avec Le Poulpe (37), S;C (37), le Théâtre des Trois Clous (37) ainsi que dans un Dom Juan mis en scène par Gwenaël Morin. En parallèle, il compose de la musique électronique en solo sous le nom de Walker Kid, il compose également les bandes originales de *Play War* et *Horizon* de la Compagnie Discrète (37), puis des *Chaussettes Orphelines* de la compagnie ADN (37). En 2020, il écrit, met en scène et en musique *Le Vertige des Girafes*, un solo de Delphine Meilland. Aujourd'hui il rêve de posséder le don d'ubiquité afin de danser dans une pièce de Anne Teresa De Keersmaeker, écrire un essai philosophique et manger des tartelettes en même temps.

## **DELPHINE MEILLAND** *Interprète*

Née en 1991, Delphine Meilland a toujours rêvé d'être blonde platine, ce qui lui a valu un accident de décoloration assez catastrophique. En 2014, suite à sa sortie du CRR de Tours, elle est engagée comme comédienne au sein de l'ensemble artistique du CDN de Tours. Elle y joue dans plusieurs productions : *Vénus et Adonis* de Vanasay Khamphommala, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *La Dispute* de Jacques Vincey. En 2016, elle crée son premier spectacle, *J'écoute la Forêt qui Pousse*, dans le cadre du Festival WET°. En 2017, elle signe sa deuxième mise en scène : *Si j'avais su, je serais resté chez moi* et joue sous la direction de Théophile Dubus dans *Truelle - une histoire d'enfant triste* de la compagnie FEU UN RAT! En 2018, elle participe à un atelier de recherche en vue du spectacle *Contes et Légendes* dirigé par Joël Pommerat. En 2019, elle entame la création collective *GOOD GIRL (là-dessus, on est tous d'accord)* du Collectif Le Poulpe, et anime ses premiers ateliers avec CICLIC et le CDN de Tours. En 2020, elle est collaboratrice artistique de Vanasay Khamphommala sur le spectacle *Monuments Hystériques* de la compagnie Lapsus chevelü et se lance, aux côtés de Vincent Negrão, dans le projet de chanson électro *Léopard*. Aujourd'hui, elle rêve de jouer les femmes fatales, mais elle mesure 1m60 et a plutôt l'emploi des petites filles mignonnes.

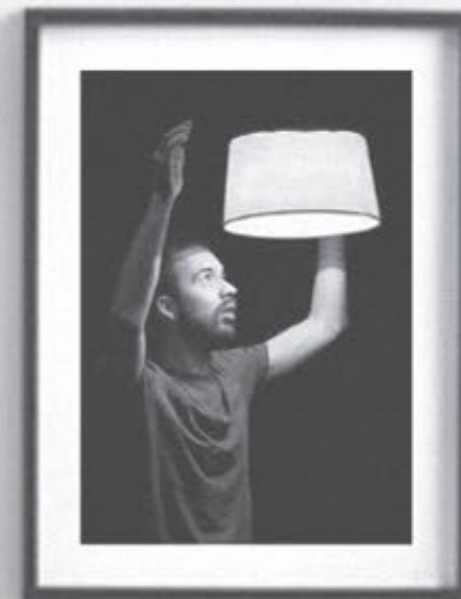
## **PAUL BERTHOME** *Créateur lumière et régisseur*

Né en 1993, Paul aime le citron, les cacahouètes et le chocolat. Son enfance est ponctuée de déménagements, ce qui lui permet de vivre dans pas moins de 7 départements avant même d'avoir 16 ans.

De 2009 à 2012, il se forme en électricité. Puis, à Besançon, il étudie la régie de spectacle, spécialité lumière et découvre ainsi le milieu du théâtre. En 2014, il obtient son DMA (Diplôme des Métiers d'Art), avant d'intégrer le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire, au sein duquel il passe deux années à peaufiner sa technique en lumière et en régie.

Il y travaille entre autres sur les créations itinérantes du Centre Dramatique National de Tours : *Vénus et Adonis* de Vanasay Khamphommala et *La Dispute* de Jacques Vincey. En 2017, il crée la lumière de *Truelle - une histoire d'enfant triste* de Théophile Dubus et d'*AD LIB (jusqu'à ce que nous soyons pleinement satisfaits)* du Collectif Le Poulpe. En 2018, il est régisseur sur les spectacles *Cent Mètres Papillon* du Collectif Colette, et *Candide qu'allons-nous devenir ?* de Théâtre à Cru. En 2019 il crée la lumière pour *L'in vraisemblable mais véridique histoire du soldat et des moutons* de la compagnie Allegorik, il est régisseur pour la compagnie Douce Mémoire et continue de travailler avec Le Poulpe.

Aujourd'hui, il rêve de pouvoir se dédoubler pour pouvoir se reposer tout en travaillant.



# LE POULPE

Le Poulpe est un Collectif créé en 2017 par Cécile Carbonel, Jules Jacquet, Quentin Mabit, Louise Maurice, Delphine Meilland, Laurène Nouvellon, Nicolas Spina et Maude Terrier.

Nous nous sommes rencontrés lors de nos études au Conservatoire de Tours (37) et c'est entre les quatre murs de la salle Molière que s'est inscrite en chacun-e de nous, l'idée que le théâtre, au-delà d'une pratique ou d'un style, est aussi une question de générosité. Nous sommes rassemblés par le désir de créer des projets dans le domaine du spectacle vivant.

Nous nous sommes réunis en collectif car nous voulons travailler selon les notions de bienveillance, d'échange, d'entraide et d'équité. Ensemble, nous explorons les possibles du mot Collectif. Nous partageons nos acquis et mettons en commun des outils pour créer un langage qui nous est propre.

Nous partageons régulièrement nos réflexions sur le fonctionnement de notre société et les raisons pour lesquelles nous faisons du théâtre. Ces échanges sont les bases fondatrices du Poulpe et nous permettent d'accompagner, au sein même du collectif, les envies individuelles.

Ainsi, Le Poulpe est une structure hébergeant à la fois nos créations collectives et les créations portées par un-e ou plusieurs membres du collectif.

**Persuadés que l'exigence artistique ne naît pas de la compétition mais de la collaboration,** nous refusons de croire que des valeurs telles que le partage, l'entraide et la solidarité sont utopiques.

**Nous nous organisons de la manière la plus horizontale possible.** Cette répartition de la responsabilité nous place dans un niveau d'engagement solide et global pour porter au mieux chaque spectacle (que nous en fassions partie ou non), avec solidarité et bienveillance.

**Nous cherchons à mener une réflexion collective sur le long terme.** Pour nous le collectif n'est pas l'espace où les individualités sont uniformisées. Au contraire, sa force vient de la singularité des personnes qui le composent et de la complémentarité de leurs qualités, ressources, envies et sensibilités. C'est un espace d'écoute, de confiance, et de dépassement.

**Nous avons le désir de nous mettre en mouvement artistiquement et humainement,** dans la joie de créer, de confronter différentes manières d'aborder le spectacle vivant et la création, et de partager les fruits de notre réflexion avec le plus grand nombre.

**Nous croyons à l'étroit lien entre la façon de créer et la forme qui en résulte.** Nous sommes en quête de nouveaux modèles de fonctionnement, de nouvelles notions, d'un nouveau vocabulaire ou métissage de notions existantes.

**Notre ligne, bigarrée et libre puisqu'elle découle du fonctionnement pour lequel nous avons opté,** est également ancrée dans le réel puisque nous avons à cœur de questionner et explorer ce qui régit nos sociétés, la vie humaine, animale, et végétale pour certain-es.



*c'est nous*

**Ainsi les histoires que l'on raconte et que l'on prend plaisir à inventer sont aussi différentes et fantasques que leurs auteur-ices.** Si certain-es mettent un zoom sur l'amour, d'autres le mettront sur la solitude, ou encore la dualité. Ce qui nous meut dans cette histoire globale, c'est justement de pouvoir en raconter une multitude de petites qui formeraient un cadavre exquis géant de nos visions singulières de l'Humanité et du Monde.

**Nous questionnons la spécificité du théâtre dans le paysage culturel contemporain :** lieu de rassemblement et de convivialité, c'est celui que nous avons choisi pour élaborer notre langage (à chacun-e et à tou-tes). Entre réalité augmentée et poésie, textes et improvisations, conférences et sensationnalisme, notre choix collectif a été de ne pas choisir, mais de s'encourager et de s'organiser. Parce que l'origine de tout cela va au-delà des esthétiques : elle réside dans le plaisir de jouer, de créer et surtout de partager nos regards sur le monde, dans tout ce qu'il a de riche, complexe et contradictoire.

## LES AUTRES SPECTACLES DU POULPE

2020 - **JUDY (Tentative artistique afin de retrouver goût à la vie) A mostly true story (une histoire quasiment vraie)... / Nicolas Spina**

2020 - **GOOD GIRL (là-dessus, on est tous d'accord) / Création collective du Poulpe**

2020 - **Seule Venise / Laurène Nouvellon**

2019 - **Anna & Michel / Cécile Carbonel**

2019 - **Les Animaux Binaires / Maude Terrier**

2019 - **Love and Money / Laurène Nouvellon**

2017 - **AD LIB (jusqu'à ce que nous soyons pleinement satisfaits) / Création collective du Poulpe**

2017 - **Si j'avais su, je serais resté chez moi / Delphine Meilland**

## LES PARTENAIRES DU POULPE



*voilà.*

# CALENDRIER

- 17 au 21 juin 2019** - Résidence au Rexy, Saint-Pierre-des-Corps (37)  
**9 au 13 septembre 2019** - Résidence aux Quatre Vents, Rouziers-de-Touraine (37)  
**21 au 27 octobre 2019** - Résidence au 37ème Parallèle, Tours (37)  
**24 octobre 2019 à 16h - Étape de création au 37ème Parallèle, Tours (37)**  
**17 au 26 juin 2020** - Résidence au Luisant, Germigny-l'Exempt (18)  
**30 juin au 4 juillet 2020** - Résidence à la Carrosserie Mesnier, Saint Amant-Montrond (18)  
**18 au 24 janvier 2021** - Résidence à La Tannerie, Château Renault (37)  
**8 au 13 février 2021** - Résidence à Antre-Peaux, Bourges (18)  
**22 au 26 février 2021** - Résidence à La Salle des Fêtes, Saint-Jean-de-Braye (45)  
**1er au 4 mars 2021** - Résidence au Centre Culturel Albert Camus, Issoudun (36)

# PRODUCTION

Le *Vertige des Girafes* est co-produit par l'EPCC Issoudun / Centre Culturel Albert Camus - Issoudun (36), La Ville de Château-Renault (37) et l'Atelier de Fabrique Artistique du Cher : Le Carroi - Menetou-Salon (18), Le Luisant - Germigny-l'Exempt (18), La Carrosserie Mesnier - Saint Amand Montrond (18).

Le spectacle est soutenu par La Région Centre-Val-de-Loire (37) dans le cadre des Parcours de production solidaires, Le Conseil départemental d'Indre-et-Loire (37), la Ville de Tours (37) et La Charpente - lieu de création à Amboise (37).

Il est accueilli en résidence par Le REXY - Saint-Pierre-des-Corps (37), Le 37ème Parallèle -Tours (37), La Ville de Saint-Jean-de-Braye (45) et Emmetrop - Bourges (18).

Remerciements : Aline Meilland



merci

# DIFFUSION

**5 mars 2021** - Création au Centre Cultruel Albert Cambus, Issoudun (36)

**17 avril 2021** - Représentation au Luisant, Germigny L'exempt (18)

**Dates à venir :**

À la Tannerie, Château-Renault (37)

*(diffusion en cours)*

# CONTACTS

## ARTISTIQUE

Jules Jacquet

06 35 26 84 14

## TECHNIQUE

Paul Berthomé

paul.berthome@gmail.com

06 23 54 54 52

## LE POULPE

Mail : lepoulpe.collectif@gmail.com

Site internet : [www.collectiflepoulpe.com](http://www.collectiflepoulpe.com)

## ADMINISTRATION ET DIFFUSION

Les Filles du Jolivet

[diffusion@lesfillesdujolivet.com](mailto:diffusion@lesfillesdujolivet.com)

06 98 57 88 75





**Collectif Le Poulpe**  
**216 rue Jolivet - 37000 Tours**  
Association Loi 1901  
RNA - n° W372013502  
SIRET : 829 262 641 000 22  
N° Licence : 2-1118999